



**GUILLAUME LEBLON**  
*SOMEONE KNOWS BETTER THAN ME*

LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN · ST-NAZAIRE  
EXPOSITION DU 23.01 AU 21.03.10

# GUILLAUME LEBLON

## SOMEONE KNOWS BETTER THAN ME

LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN · ST-NAZAIRE  
EXPOSITION DU 23.01 AU 21.03.10  
VERNISSAGE VENDREDI 22 JANVIER A 18H30

Le travail de Guillaume Leblon est un jeu subtil de caches et de révélations, un processus lent vers la découverte d'un lieu indéfini, la tentative de percevoir une atmosphère. Les expositions qu'il conçoit sont des paysages à la fois concrets et mentaux nourris d'archétypes simples (la nature, l'architecture et l'habitat domestique, le quotidien). Jalonnés d'objets et de sculptures qui sont autant d'indices à interpréter pour le visiteur, ces paysages s'apparentent aux mises au jour archéologiques, appliquées cette fois au temps présent.

Les divers processus de détournement mis en oeuvre par l'artiste questionnent le rôle et la présence des objets et des formes, leur rapport au temps, à la mémoire. Mais qu'il s'agisse d'un arbre maintenu à quelques centimètres du sol (*L'Arbre*, 2005) ou d'un escalier, fabriqué quasi échelle 1 en carton plume (*Vue depuis l'entrée vers l'escalier*, 2004-2008), toutes les stratégies déployées par Guillaume Leblon (multiplication des points de vue, perturbations des échelles...) concourent à mettre en tension les rapports entre l'individu et l'espace.

Ainsi, dans *Réplique de la chose absente* (2009), il met en scène une rencontre, entre surfaces neuves et altérées, stratifications spatiales et temporelles, traces de présence humaine et suggestion d'un hors-champ. A la fois, mémoire et lacune, simulation, témoignage et projection, le travail de Guillaume Leblon cultive l'esquive, n'élucidant rien de l'enquête perceptive qu'elle nous propose.

En ce sens, l'art de Guillaume Leblon endosserait volontiers la fonction de ce que les Anglais nomment *a conversation piece*, nom qualifiant un objet qui, par un certain trait d'étrangeté, concentre l'attention et suscite la parole. Un art que l'on peut décrire, mais jamais circonscrire.

*Someone knows better than me* est un projet d'exposition inédit de Guillaume Leblon produit par le Grand Café qui poursuit son investigation des pratiques actuelles de la sculpture comme moyen de reformulation de l'espace.

## RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Dimanche 14 mars à 15:00

Représentation de « L'Entretien »

texte de Guillaume Leblon et Thomas Boutoux

Comédiens : Renan Carteaux et Volodia Serre

« L'entretien » est un dialogue entre un artiste, Otto, et un critique d'art, Franz. Ce dialogue est né de plusieurs discussions entre Guillaume Leblon et Thomas Boutoux, critique d'art, au sujet d'un livre qu'ils devaient publier ensemble. Ils abordent dans ce texte des questions telles que : Comment écrire autrement sur le travail d'un artiste ? Quelle forme donner à un catalogue, un livre afin de rendre une pensée artistique ? Comment travaillent un artiste et un critique ; quels rapports entretiennent les artistes entre eux ? Deux comédiens liront et mettront en espace le texte.

### Contact presse

Isabelle Tellier, 02 44 73 44 05 / 06 81 78 56 95, tellieri@mairie-saintnazaire.fr

## ŒUVRES EXPOSEES

Pour *Someone knows better than me* Guillaume Leblon dessine un nouveau parcours qui modifie la circulation au sein du Grand Café.

L'entrée de l'exposition se fait par le pignon est du bâtiment, le visiteur accède directement à la grande salle du rez-de-chaussée et découvre *Faces contre terre* premier acte d'un parcours en trois temps. Après un détour par la pièce réservée à l'accueil et à la documentation, la sculpture *Le Grand bureau* se déploie largement dans la seconde salle comme un écho à l'atelier de l'artiste.

Dernière étape de la promenade conçue par Guillaume Leblon, *Définition élémentaire*, sorte d'architecture dans l'architecture, traverse les deux salles de l'étage et articule les sculptures et objets de l'artiste.

### **Grande salle – Rez-de-chaussée :**

*Faces contre terre*, 2010, diverses planches de bois trouvées. Dimensions variables, Production Le Grand Café

### **Petite salle – Rez-de-chaussée :**

*Le grand bureau*, 2010, métal, plastiline, bois, verre et divers matériaux. 250x250x180cm, Production Le Grand Café

### **Etage :**

*Définition élémentaire*, 2010, plâtre, dimensions variables, Production Le Grand Café

*Réversibilité*: 2009 (métal, carton, plastiline, bois aggloméré, divers matériaux. 240x90x45cm), courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris

*Long Chair Plate (white)*. 2009 (peuplier, peinture, dépôt organique. 225X125cm. 16mm épaisseur), courtesy Galerie Projecte SD, Barcelone

*La chambre à coucher de ma femme*, 2000 (peau de chat tannée, maquette), courtesy Katten Kabinet, Amsterdam

*Petite chambre égyptienne*, 2010 (cartons, verre, métal. 90x46x40cm), Production Le Grand Café

**Des visuels de l'exposition seront disponibles à partir du 30 janvier.**

## VISUELS



*Réversibilité*: 2009 (métal, carton, plastiline, bois aggloméré, divers matériaux. 240x90x45cm), courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris



*Long Chair Plate (white)*. 2009 (peuplier, peinture, dépôt organique. 225X125cm. 16mm épaisseur), courtesy Galerie Projecte SD, Barcelone



*Réplique de la chose absente*, 2009, bois aggloméré, inox, papier, métal, terre..., 200x95x200cm, courtesy Galerie Jocelyn Wolff, photo: François Boury



*Channel*, 2009, chene brut, 575 cm(longueur) x 71cm (sommet) et 56cm (point le plus bas) x 102cm (largeur), vue de l'exposition au MUDAM, Luxembourg, 2009



*Punishment*, 2008, cube de glace et pièce de monnaie, 116 x 116 x 122 cm  
Exposition, *Guillaume Leblon, Parallel Walk*, CGAC, Santiago de Compostela, 2008



*Four Ladders*, 2008, bois, 1270 x 1480 x 380 cm, vue d'exposition : *Fabricateurs d'espaces*, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, 2008-09, Copyright image: Blaise Adilon



*L'arbre*, 2005, bois, peinture, polyester H 600 cm, Diamètre 300 cm, CAC Brétigny-sur-Orge.

# BIOGRAPHIE

Né à Lille en 1971  
Vit et travaille à Paris

Guillaume Leblon est représenté par la galerie Jocelyn Wolff, Paris, sur le site de laquelle est présenté un aperçu de son travail <http://www.galeriewolff.com>

2008 Residency at International Studio and Curatorial Program (ISCP), New York  
2005 lauréat prix Altadis, Paris / Madrid  
2005 Lauréat Bourse d'art monumental, Ivry/Seine  
1999 – 2000 Rijksakademie (International Residency), Amsterdam, Netherlands  
1999 ART 3 Residency, Sabadell-Barcelona, Spain  
1997 D.N.S.E.P (with Jury's congratulations) Ecole Nationale des Beaux-Arts, Lyon

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2010 Someone knows better than me, Le Grand Café, Saint-Nazaire  
2009 Réplique de la chose absente, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France  
2009 The Suburban, Chicago, USA  
2009 MUDAM, Luxembourg  
2008 *Augmentation and dispersion*, Centre d'art contemporain Culturgest, Porto, Portugal  
2008 *Parallel walk*, Centro Gallego de Arte Contemporaneo, CGAC, Santiago de Compostela, Spain  
2008 *The Extra Ordinary*, galerie Projecte SD, Barcelona, Spain  
2008 *Four ladders*, STUK, Kunstencentrum, Leuven, Belgium  
2008 *Maisons sommaires*, Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhennec, France  
2007 *Rupture de correspondances*, galerie Jocelyn Wolff, Paris  
2007 *The personal effects of Suryararman VII*, Galerie Johanna Kamm, Berlin  
2006 Kunstverein Düsseldorf, Germany  
2006 *National monument*, Centre d'art contemporain, Ivry-sur-Seine, France

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2009 *Space revised*, Gesellschaft für Aktuelle Kunst Bremen, Germany  
2009 *Spring la Force de l'art*, Paris, France  
2009 Feb. *Slow movement*, Kunsthalle, Bern, Switzerland  
2009 *Pragmatismus et romantismus, les matériaux du possible*, fondation Ricard, Paris  
2009 *Le travail de rivière*, Crédac, Ivry sur Seine  
2009 *Of other spaces*, Columbus college of Art & design, Columbus, Ohio, United States  
2009 *Science versus fiction*, Bétonsalon, Paris  
2008 – 2009 *Modern@ité#1*, Grand Café centre d'art contemporain, Saint Nazaire  
2008 *() neutre intense*, Carl Freedman gallery, London  
2008 Sept. Centre d'art contemporain Culturgest, Porto, Portugal  
2008 Oct. *Fabricateurs d'espaces*, Institut d'art contemporain, Villeurbanne  
2008 July–Oct. *Modern Ruin*, Queensland Art Gallery, South Brisbane, Australia  
2008 *A Town (Not a City)*, Kunsthalle Saint-Gall  
2008 *Ready/Made*, galerie Yvon Lambert, Paris, France  
2008 *Translation*, centre culturel français, Moscow, Russia  
2008 *Martial Museum of Terrestrial Art*, Barbican Art Centre, London, United Kingdom,  
2008 *() neutre intense*, centre d'art Mira Phalaina, Maison Populaire, Montreuil  
2008 *Power*, Foxyproduction, New York, USA  
2008 *If on a Winter's night a traveller*, Museum MARTa Herford, Herford, Germany  
2007 *French Kissin' in USA, an emerging art scene in France*, The Moore Space, Miami  
2007 *Suite Française*, Krinzinger Projekte, Vienna, Austria  
2007 *Walks*, galerie Bischoff & Weiss, London, United Kingdom  
2007 *2007 Lost*, Ateliers des Arques, France  
2007 *Une histoire à soi*, La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, France  
2007 *Logiques du rêve éveillé*, Instants Chavirés, Montreuil, France  
2007 *Airs de Paris*, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou, France  
2007 *Après la pluie*, musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, Rochechouart, France  
2007 *The re-conquest of space*, Kopenhagen, Denmark  
2007 *Mimetic*, centre d'art de l'Yonne, France

## PROJETS

Curating the Library, De Singel, Antwerpen, Belgium, Curator: Moritz Kung  
*L'Entretien*, theater play, written by Thomas Boutoux & Guillaume Leblon, based on a conversation between an artist & a curator

Public presentation:

-Domaine de Kerguéhennec, France, March 2008

- Credac, Ivry-sur-Seine, France, January 2007

- Galerie Commune, Tourcoing, France, December 2006

*LE TEASER*, visual storyline for one of the sixth edition of LE TEASER, with texts by Tom Gidley, Phyllis Kiehl, Simon Takahashi, Tom McCarthy, Metronom Press, Paris, 2005.

## PROJECTIONS

2007 *Tobias Putrih exhibition*, Slovenian Pavilion, 52nd Venice Biennial, San Servolo Island, Italy

curator: Francesco Manacorda

> *Villa Cavrois*

2002 *Polyphonix Film Festival*, MNAM, Centre Georges-Pompidou, Paris, France

> *Villa Cavrois*

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

*Guillaume leblon, sculpteur d'espace*, Olivier Michelon, in: *Beaux-Arts*, March 2008

*Guillaume Leblon*, Nicholas Grindell, in : *Frieze*, January – February 2007

*Guillaume Leblon*, Jean-Marc Huitorel, in: *Art press* n°325, July 2006

*Guillaume Leblon*, Door Nathalie Zonnenberg, in : *Metropolis M*, n°5, 2006

*Structures primaires*, Yann Chateigné, in: *Zérodeux* n°36, winter 2006

*Guillaume Leblon*, Annelie Pohlen, in : *Kunstforum International*, October – November 2006

*Le paradoxe du bord (et de l'instabilité)*, Claire Jacquet, in : *Zérodeux* n°35, 2005

*Guillaume Leblon, LE*, by Stéphanie Katz, in : *paris-art*, Nov. 2005

*Guillaume Leblon à la galerie Jocelyn Wolff*, by Stéphanie Katz, in: *paris-art*, Oct. 2004

*Guillaume Leblon à la galerie Jocelyn Wolff*, by Manou Farine et Bénédicte

Ramade, *L'Oeil*, Oct 2004 + interview for *France culture / ultracontemporain* (radio, Oct. 16, 2004)

*Exposed. Portal I and II in Kassel*, text by: Hanno Soans, *Metropolis M*, n°1, Jan. / Febr. 2004

*Minimal azimuth*, by Olivier Michelon, in: *Le journal des Arts*, n°188, Paris, France March 2004, p.12

*Multipistes*, by Arnaud Laporte, *radio France Culture*, 10th March 2004

*Tema celeste*, n°103, May/June 2004, Italy, p.101

*De kwal en de mossel*, by Maria Barnas, in: *kastalia*, N°5, Netherlands 2001

Maria Barnas, in: *Tema celeste*, n° 87, September/October 2001

*The Net Effect*, text by: Eileen Sommerman, in: « *C* » (Canadian magazine), n°71, 2001

*Publication de 2 images identiques de ciel*, in: *El M.* newspaper distributed in the subway with 100.000 copies, Mexico, 10th November 2000

*D'une image empruntée dans Paris-Match*, in: *HTV journal Numéro 34*, Netherlands, 2000

## CATALOGUES D'EXPOSITION

*Guillaume Leblon*, Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf, 2006

Texts : Kathleen Rahn, Luca Cerizza, Jan Verwoert

*prix Altadis*, published by Actes sud, Madrid/Paris, 2006

texts: Thomas Boutoux, Claire Le Restiff

*Pursuit of Happiness*, Bureau Beyond, Utrecht, 2005

*Azimat*, catalogue published by FRAC Bourgogne, Dijon, 2004

Text: Eva Gonzalez-Sancho, Marianne Lanavère

*Schöner Wohnen, Platform voor actuele Kunst*, Waregem, Belgium, 2004

*Portal II*, Kunsthalle Fridericianum, Kassel 2004

*constructions inside out*, Le parc, Vilnius, Lithuania, 2003

Personal catalogue by Luca Cerriza, 2003

Personal catalogue, published by École nationale des Beaux-Arts de Lyon, 2003

*Lost Past Memorial signs for the present*, text by: Moritz Küng, Ludion, Belgium, 2002

*H.E.R.E.*, W139 Galerie, Amsterdam, Netherlands, 2002

*Locus Focus, Sonsbeek9*, Arnhem, Netherlands 2001

*Silent Zones*, RAIN project, El despacho, Spain, 2001

*T'estimo tot el dia*, by Pierre Giquel, personal catalog, 1999

## TEXTES

Depuis la fin des années 90, Guillaume Leblon donne à voir des paysages en forme d'énigme irrésolue. Nourries de certains archétypes simples (la nature, l'architecture et l'habitat domestique, le quotidien), les sculptures, photographies, vidéos et installations de l'artiste invitent à la promenade dans un espace poétique incertain, à la fois concret et mental.

La sensation d'étrangeté qui en émane naît de divers processus de détournement, questionnant la présence et le rôle des objets, ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec leurs référents. *L'Arbre* (2005) est à la fois un arbre et l'image d'un arbre, primitive, comme celle que nous fournissent les maquettes d'architecture : un tronc naturel recouvert de peinture gris métal et de branchages artificiels, maintenu à quelques centimètres au-dessus du sol, dégagant une aura paradoxale travaillée sur l'écart entre le sensible et son sens. Le même type de tension est à l'œuvre dans la sculpture *Vue depuis l'entrée vers l'escalier* (2004-2008), un escalier en colimaçon échelle 1 qui semble inviter le visiteur à accéder à l'étage. Toutefois, le matériau employé (du carton-plume) annule toute possibilité d'utilisation, tout en injectant légèreté et fiction dans l'objet défonctionnalisé.

La problématique des échelles perturbées traverse obstinément les objets de Guillaume Leblon : cet escalier est trop grand pour être une maquette, pourtant il demeure pure projection mentale ; quant aux deux *Maisons sommaires* créées en 2008 au Domaine de Kerguéhennec, elles s'avèrent légèrement trop petites pour accueillir le corps du visiteur. Ces structures en médium noir (deux plateaux, des piliers porteurs, et un escalier pour l'une d'entre elles) figurent « des intentions de maison ». Elles provoquent la redéfinition d'une logique d'espace, une distance qui permet d'inventer un lien plus étrange avec l'objet, pour l'éprouver de manière inédite.

Ce rapport ambigu à l'architecture et au mobilier se voit renforcer par une manipulation des matériaux du quotidien : dans *Réplique de la chose absente*, une installation présentée en 2009 à la galerie Jocelyn Wolff, l'artiste met en scène une rencontre, entre surfaces neuves et altérées, stratifications spatiales et temporelles, traces de présence humaine et suggestion d'un hors-champ, désigné par une rampe d'escalier inachevée, suspendue dans le vide. A la fois mémoire et lacune, simulation, témoignage et projection, l'œuvre cultive l'esquive, n'élucidant rien de cette enquête perceptive qu'elle nous propose et qui vaut pour elle-même.

En ce sens, l'art de Guillaume Leblon endosserait volontiers la fonction de ce que les Anglais nomment *a conversation piece*, nom qualifiant un objet qui, par un certain trait d'étrangeté, concentre l'attention et suscite la parole. Un art que l'on peut décrire, mais jamais circonscrire.

Guillaume Leblon est né en 1971. Il a étudié à l'école des beaux-arts de Quimper puis de Lyon. Il a été résident de la Rijksakademie, Amsterdam en 1999-2000. Lauréat du prix Altadis et de la Bourse d'art monumental d'Ivry/Seine en 2005, il a bénéficié d'expositions personnelles au Kunstverein de Düsseldorf (Allemagne) en 2006, au Domaine de Kerguéhennec (France), au STUK de Louvain (Belgique), au CGAC de Saint Jacques de Compostelle (Espagne) et au Centre d'art contemporain de Porto (Portugal) en 2008, au MUDAM (Luxembourg) et au Suburban (Chicago) en 2009. Il vit et travaille à Paris.

**Eva Prouteau**, décembre 2009



*Villa Cavrois*, 2000, film 16 mm, colour, 9 minutes, collection Frac Bourgogne, courtesy galerie Jocelyn Wolff

Une habitation en ruine aux somptueux volumes décrépis ; une architecture déchu dans laquelle se promène le regard. Neuf minutes hors du temps, à bord d'un naufrage du modernisme, neuf minutes documentaires où la fiction affleure l'excellence architecturale de Mallet-Stevens, gâchée par le temps, démunie de son habitabilité. Passe-muraille, la caméra s'introduit dans ce mystère Cavrois, ce vaisseau fantôme qui a cristallisé tant de scénarii dans les esprits des alentours fascinés par cette enveloppe encore glorieuse. Le film est la meilleure des amorces pour l'univers indiciel et hétérogène de Guillaume Leblon qui passe avec la même aisance de la vidéo à la sculpture, de l'installation à l'environnement. *Villa Cavrois*, 2000, emprunte son nom à cette villa érigée près de Roubaix au début des années 1930, et constitue certainement une des œuvres les plus « parlantes » de l'artiste où convergent toutes ses pistes de recherches.

La trace, la mémoire, la présence, l'absence, les pleins et les vides, le rapport à l'intérieur des architectures chevillent le processus artistique indiciel de Guillaume Leblon. L'artiste a pour habitude de faire l'économie de toute fioriture, de tout sentimentalisme pour opérer à froid des analyses précises de bribes architectoniques et domestiques. Comme dans *Contours*, 2001-2004, néon précieusement ouvragé en forme de lustre à pampilles, où la convivialité autant que la fonctionnalité sont écartées au profit de la stylisation. Ne reste que le symbole désamorcé et fat d'un intérieur bourgeois, fantôme d'un décorum, leurre d'un foyer.

Un exercice de pleins et déliés, de masses qui annonce *Volume d'intérieur*, 2004, vaste champ de possibles incarné par une surface de moquette repliée sur elle-même. Synthèse d'un espace antérieur ou futur, ce volume-masse-surface induit de multiples configurations d'expansion, de lieux ou de scènes, déjouant l'apparente inertie de sa forme minimale. Au sein de ce volume, se concentre une multitude de scénarii que le spectateur est libre de déplier. Car Guillaume Leblon cultive les potentialités et les probabilités, retranche pour mieux développer.

De *Volume d'intérieur* à *Grande chrysocale miroir*, 2006-2007, la filiation se voit naturellement. L'objet sculptural est l'un des derniers de la série des *Chrysocales* qui tire son nom de ce matériau à l'aspect du bronze, alliage de zinc, de cuivre et d'étain. Par analogie, le mot renvoie aux chrysalides, à ces architectures de soie qui renferme le secret d'une mue. Les *Chrysocales* de Guillaume Leblon renferment aussi des secrets : maquettes d'exposition, dessins, projets ou comme ici, miroir. Le potentiel et la fonction sont détenus à l'intérieur de cette gangue précieuse de bandes tressées. L'objet dépouillé de son usage laisse son empreinte sur l'étui qui l'épouse parfaitement, comme un témoignage, une ultime tentative de reflet et de mise en abyme, une ultime tentative d'expression. Le point de vue change de camp, neutralisé, détourné, il se détache du corps pour passer la frontière de l'infini. Non sans résistance. L'étui protecteur est une prison ambivalente, poreuse et hermétique, bavarde et mutique.

Avec cette résistance rèche à l'évidence et à toute propension maniériste, Leblon élabore un véritable jeu de piste dont le référent central est bien souvent l'architecture, celle du lieu qui l'accueille, sur laquelle il prend appui pour déplier ses espaces hypothétiques, mais aussi un référent architectural plus cérébral. Dans cette optique, le *Mur Barasti*, 2004, s'articule comme une cloison amovible en accordéon, étrange paravent, qui ne fait que cacher un mur de soutènement, fonction dont il a été dépouillé. Fonction et ornementation, les deux frères ennemis se cherchent toujours, jouant ici la confrontation dans un esprit de modélisation. Le mur de Leblon est une image de mur élaborée selon une grammaire architecturale prescrite par l'égyptien Hassan Fathy, concepteur dans les années cinquante, d'un toit – modernisation d'un standard de construction vernaculaire de la péninsule arabique – dont les ondulations permettaient une meilleure ventilation des lieux. Leblon adapte à son tour ce perfectionnement, projette cet origami monumental dans l'ornementation et engendre alors une lecture analytique des volumes, des formes, des ombres et des tensions de l'espace environnant. Sans que cela soit flagrant, en restant aux franges du visible, les œuvres de Guillaume Leblon « embarquent » le regard dans une histoire ambivalente. Simple, dépouillée, elle ne s'offre jamais, elle se découvre dans les intervalles.

*Structures*, 2006-2007, reprend ce mécanisme en s'affranchissant de toute référence explicite. Entre maquette et lieu, la structure architectonique s'adapte parfaitement à la salle qui l'accueille. Elle est sculpture monumentale et articulation discrète. Le secret y règne encore. Toujours ce rapport indicial de la présence et de l'absence. En anglais, l'indice d'une enquête, la preuve, se disent évidence. Un faux-ami pour les francophones, parfait allié de Guillaume Leblon qui aime laisser de drôles de traces de son passage à l'instar de ses vêtements encore « frais », abandonnés sur une cimaise (*Sans titre*, 2006-2007). Cette greffe de largeur standard (14,5 cm) s'adapte à toutes les situations architecturales ; conclusion ou prologue, c'est selon. Les vêtements de l'artiste humidifiés au goutte-à-goutte, jouent la présence, marquent l'absence, sans aucune évidence mais sans aucun doute non plus.

**Bénédicte Ramade**, *Villa Cavrois*, site du FRAC Bourgogne

« Guillaume Leblon occupe une position singulière en tant que jeune artiste français. Bien qu'ayant étudié à l'École nationale des beaux-arts de Lyon jusqu'en 1997, il a depuis principalement vécu et exposé hors de France. Plusieurs expositions aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie et en Allemagne ont conduit l'artiste à confronter ses recherches à différentes pensées, sans pourtant appartenir à l'une ou l'autre des communautés artistiques. Pourtant, la précision et le mode opératoire des œuvres de Guillaume Leblon semblent également marquer quelques-uns de ses contemporains français, la plupart travaillant aussi à l'étranger. Loin des considérations propres à la génération précédente – l'intérêt pour de nouveaux modes de production, le détournement de systèmes économiques, l'« efficacité » sociale de l'œuvre... – aujourd'hui, ces artistes, nés entre 1970 et 1975, préfèrent à nouveau se référer à l'abstraction picturale, l'architecture moderne, la sculpture américaine des années 60, l'art conceptuel, le process art, le cinéma structuraliste ... pour développer des approches, qui, bien que formellement éloignées, proviennent d'une même conception: l'œuvre comme indice, si ténu soit-il, susceptible d'évoquer à lui seul un faisceau de références, une construction, une histoire, un univers.

Parler du caractère indicial de l'œuvre de Guillaume Leblon ne relève ici pas du lieu commun. L'artiste procède par indices dans la manière même de penser une œuvre, dans sa faculté à ne retenir d'un lieu vécu ou visité qu'une bribe chargée d'une signification particulière. L'œuvre est conçue comme une partie d'un tout, un signe suffisant à reconstituer mentalement un ensemble plus vaste. C'est dans ce sens que peut ainsi être lu le fragment d'architecture dans son œuvre, comme en témoignent les installations *Equipment* (2002) à l'Arti Museum d'Amsterdam, *Élévation* (2002) au MAC de Lyon, ou plus récemment *Mur Barasti* (2003) au FRAC Bourgogne, reproduction du toit d'une habitation conçue par l'architecte égyptien Hassan Fathy et adaptée à l'échelle de l'exposition. La plupart des objets réalisés par l'artiste se présentent à leur tour comme des indices, ou plus encore comme des énigmes ouvrant sur des hypothèses de narration. Ainsi la paire de chaussures *Contact* (2000), aux semelles « restaurées » au sinter – enduit pour carrosserie automobile – peut être perçue comme la tentative de rendre visible l'usure liée à leur histoire. Indice d'ordre temporel, dans l'exposition *Azimut* au FRAC Bourgogne, le tapis roulé (*Volume d'intérieur*, 2004) renvoie par sa simple présence à un état antérieur de l'espace, celui d'une exposition précédente. »

« *Miniatures d'un monde* » : *fenêtres, contours, échelles, indices dans l'œuvre de Guillaume Leblon* (extrait) par **Marianne Lannavère**

## PROCHAINES EXPOSITIONS

### **Bojan Sarčević**

10 avril — 6 juin 2010

### **Jorge Satorre**

26 juin — 29 août 2010

### **Hans Op de Beeck**

8 octobre 2010 — 2 janvier 2011

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

Place des Quatre z'Horloges, F-44600 Saint-Nazaire  
tél. +33 (0)2 44 73 44 00 - F + 33 (0)2 44 73 44 01  
grand\_cafe@mairie-saintnazaire.fr  
<http://www.grandcafe-saintnazaire.fr>

### **HEURES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION**

Ouvert tous les jours, sauf lundis et jours fériés  
de 14:00 à 19:00, les mercredis de 11:00 à 19:00.

### **L'ÉQUIPE DU GRAND CAFÉ**

**Commissaire de l'exposition** : Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café

**Assistante chargée de l'administration** : Myriam Devezeaud

**Assistante aux projets et à la diffusion** : Isabelle Tellier

**Régisseur** : Hervé Rousseau assisté de Jean-Guillaume Gallais, Olivier David et Alexandre Barth

**Stagiaires** : Morgane Marlet (production de l'exposition), David Picard et Gabrielle Herveet (montage)

**Chargé des publics** : Eric Gouret

**Accueil des publics** : Fanny Boisseau et Léna Chevalier

**REMERCIEMENTS** : Les prêteurs, L'Unité de sauvetage nautique des Sapeurs pompiers de Saint-Nazaire, Jean-Louis Gouret.

